

Claude Nougaro, Bidon Ville

Regarde I, ma ville.
Elle s'appelle Bidon,
Bidon, Bidon, Bidonville.
Vivre l-dedans, c'est coton.
Les filles qui ont la peau douce
La vendent pour manger.
Dans les chambres, l'herbe pousse.
Pour y dormir, faut se pousser.
Les gosses jouent, mais le ballon,
C'est une bote de sardines, Bidon.

Donne-moi ta main, camarade,
Toi qui viens d'un pays
O les hommes sont beaux.
Donne-moi ta main, camarade.
J'ai cinq doigts, moi aussi.
On peut se croire gaux.

Regarde I, ma ville.
Elle s'appelle Bidon,
Bidon, Bidon, Bidonville.
Me tailler d'ici, quoi bon ?
Pourquoi veux-tu que je me perde
Dans tes cits ? A quoi a sert ?
Je verrais toujours de la merde,
Mme dans le bleu de la mer.
Je dormirais sur des millions,
Je reverrais toujours, toujours Bidon.

Donne-moi ta main, camarade,
Toi qui viens d'un pays
O les hommes sont beaux.
Donne-moi ta main, camarade.
J'ai cinq doigts, moi aussi.
On peut se croire gaux.

Serre-moi la main, camarade.
Je te dis : "Au revoir".
Je te dis : "A bientt".
Bientt, bientt,
On pourra se parler, camarade.
Bientt, bientt,
On pourra s'embrasser, camarade.
Bientt, bientt,
Les oiseaux, les jardins, les cascades.
Bientt, bientt,
Le soleil dansera, camarade.
Bientt, bientt,
Je t'attends, je t'attends, camarade.